



INTÉRÊT DU SITE

Seul ancien point d'extraction de la *pierre de Pontlevoy* conservé aujourd'hui. Il témoigne d'une activité artisanale disparue. Photos : front sud du site ; une carrière à Pontlevoy vers 1900.

Les blocs de calcaire de Beauce obtenus, taillés puis façonnés, sont devenus *pierre de Pontlevoy*.
 Sous le sol brun, dans la partie supérieure du front, le calcaire est pulvérulent ou fragmenté en petits blocs (« mani » pour les carriers) ; cette altération est due à la gélifraction* liée aux conditions périglaciaires de la région lors de la dernière glaciation. Les bancs durs exploitables n'étaient donc pas immédiatement accessibles.
 L'extraction a débuté au Moyen-Age et s'est arrêtée définitivement vers le milieu de XX^eS.
 Une quinzaine de carrières ont été exploitées sur la commune qui a compté jusqu'à 120 familles de carriers. La *pierre de Pontlevoy* était aussi extraite dans plusieurs carrières à Thenay, commune voisine.



Fig. 1. Le front d'extraction. Les gradins d'extraction dans le Calcaire de Beauce, d'âge aquitarien, sont encore visibles. L'épaisseur exploitée est d'environ 2 à 3 mètres. L'extraction se poursuivait dans l'eau de la nappe phréatique du Calcaire de Beauce. Le niveau supérieur de la nappe suit étroitement les variations des précipitations.

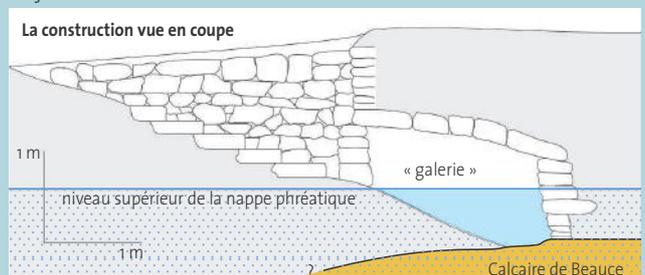


Fig. 2. Bloc extrait. Le bloc a été basculé. Une face montre des rigoles de dissolution par les eaux de pluie, première étape du développement d'un karst* de surface, le lapiez* (ou lapiaz). Cette face correspond la surface du calcaire aquitarien exposé à l'air libre et soumise à l'érosion chimique (dissolution du carbonate de calcium par l'eau chargée en dioxyde de carbone). Des rigoles comparables sont également observables dans la carrière du Four à Chaux (cf. fig. 5, p. 74).

Une construction singulière...



Construite en matériaux pris sur place, elle permet d'accéder à l'eau de la nappe phréatique (nappe du calcaire de Beauce). Le niveau de l'eau suit les variations de celui de la nappe phréatique. Il atteint les marches inférieures en fin d'été et au printemps.
 La fonction de cette construction reste énigmatique: utilisation de l'eau pour le sciage des blocs de calcaire extraits lors de l'exploitation ? aménagement postérieur à l'exploitation pour l'arrosage de la parcelle jardinée ?...



■ LA PIERRE DE PONTLEVOY

Pierre dure, non gélive, très résistante à l'eau, la *pierre de Pontlevoy* constitue les fondations et les parties basses des constructions : maisons, châteaux, édifices religieux et civils. Sa grande résistance mécanique permet de tailler des blocs d'une seule pièce : linteaux, marches, monuments, pierres tombales...

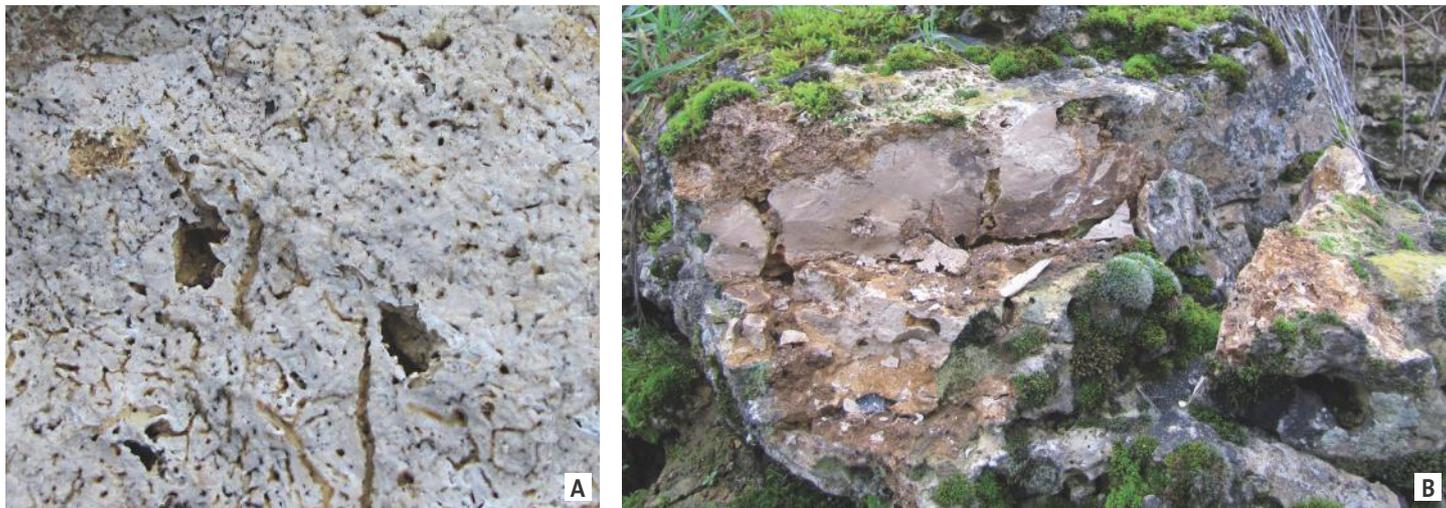


Fig. 7. Deux aspects de la *pierre de Pontlevoy*. A. calcaire à grain fin, gris-clair à jaunâtre, vermiculé (emplacement de racines) et vacuolaire. B. calcaire à grain fin, beige à ocre, homogène. Les cavités dans lesquelles l'eau a circulé sont microkarstifiées*. Pour en savoir plus sur la formation du calcaire, se reporter à Formation de Beauce p. 176.

Une visite dans le bourg est révélatrice ; la *pierre de Pontlevoy* est évidemment omniprésente : escalier extérieur, escalier de descente de cave, chasse-moyeu... La plupart des maisons anciennes construites du XV^e au XIX^eS : l'abbaye, la mairie, l'église... ont leur élévation ou simplement leur soubassement édifié en pierre dure extraite sur place ;

La *pierre de Bourré* a été également employée dans les parties hautes de certaines maisons ; les sites d'extraction de la vallée du Cher ne sont situés qu'à quelques kilomètres (voir @ Sites de Montrichard et de Bourré).

Sculpture en pierre de Pontlevoy, rue des Singes.



Habillage de pompe.



Maison ancienne et chasse-moyeu.



Soubassement en pierre de Pontlevoy, élévation en pierre de Bourré.



Puits mural : soubassement en calcaire de Beauce, arcade en pierre de Bourré.

La *pierre de Pontlevoy* fut aussi employée régionalement: soubassements du château de Chaumont-sur-Loire, parapets des quais de Blois, château d'eau de Blois, ponts sur la Loire (Amboise, Montlouis-sur-Loire et une partie de celui de Tours, pont de chemin de fer sur le Cher à Tours), ainsi que dans des constructions plus modestes : maisons (soubassements des maisons de la rue Denis Papin à Blois), puits, fontaines, monuments aux morts, trottoirs... Une utilisation originale fut celle de meules des moulins à eau pour la fabrication de la farine.

🔑 MOTS-CLÉS

Aquitanien, calcaire à grain fin, Calcaire de Beauce, calcaire de Beauce, pierre de Pontlevoy.

👁️ À VOIR AUSSI...

- dans Pontlevoy : les rues et les ruelles pittoresques, du village ancien, l'église Saint-Pierre, l'abbaye et sa chapelle renfermant de belles pierres tombales en *pierre de Pontlevoy*.
- La pierre de Minuit, dolmen en calcaire et meulière* de Beauce, à l'Est de la Bellevellerie.

➡️ POUR ALLER PLUS LOIN

- Carte géologique 1/50 000 : N° 459 Montrichard.
- Carte IGN au 1/25 000 : N° 2022 O Montrichard.
- Site de la commune <http://www.mairie-pontlevoy.fr/accueil.php>
- Le site « monpontlevoy, vie d'hier et d'aujourd'hui » : <http://www.monpontlevoy.com/>